

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 36 (1948)

Heft: 753

Artikel: A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-266595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'institut des Ministères féminins a trente ans. Pour marquer cet anniversaire, l'Association des anciennes élèves et le comité de l'Institut avaient invité les « anciennes » à se réunir à Genève, du 1er au 3 mai. 80 d'entre elles ont pu répondre à l'appel, venues de Suisse, de France, d'Allemagne, de Belgique et même d'Afrique ! Il est difficile de résumer le riche programme de ces journées. Les participantes furent tout à tour des camarades de volée qui se retrouvent après une longue séparation, ou des membres d'une grande famille qui apprennent à se connaître ; des étudiantes qui se pressent nombreuses à l'auditoire de la Faculté de théologie ; des travailleuses qui parlent de leurs expériences et cherchent à préciser ensemble les caractères essentiels et communs de leurs divers ministères. Mais ce furent aussi, unies dans l'adoration et la prière, des servantes de Jésus-Christ qui renouvellent leur consécration au Chef suprême de l'Eglise.

Samedi après-midi, à Chêne-Bougeries, les portes de la propriété du Vallon — mise aimablement à notre disposition — se sont ouvertes toutes grandes pour accueillir les anciennes élèves, les étudiantes actuelles, les professeurs, les membres du comité. M. le professeur E. Choisy, président et membre fondateur de l'Institut, a la joie d'ouvrir lui-même le congrès qui débute par la lecture des messages d'absentes et d'institutions amies. Après la présentation d'une spirituelle « revue », après un pique-nique fraternel où toutes les provisions sont mises en commun, c'est la veillée familiale : « échange d'expériences », disait le programme. Cette première journée s'achève par une courte cérémonie dans laquelle le diplôme de l'Institut des Ministères féminins est décerné à 9 candidates qui ont terminé leurs stages pratiques ; 5 d'entre elles sont là pour recevoir leur insigne.

Dimanche matin nous nous associons au culte public de la Cathédrale de St-Pierre. L'après-midi nous visitons l'Institut oecuménique, au Château de Bossey (près de

Trentenaire de l'Institut des Ministères féminins

Céligny), dans un site charmant. M. le pasteur H. L. Henriod, directeur, nous fait les honneurs de cette maison d'études et de recherches.

Le programme du lundi est chargé, en voici les moments essentiels.

M. Visser't Hooft, secrétaire général du Conseil oecuménique des Eglises, nous entretient de la prochaine conférence d'Amsterdam, qui réunira les représentants de tant d'Eglises, orthodoxes et protestantes. Il parle en particulier d'une des questions brûlantes mises à l'ordre du jour et qui nous intéresse tout spécialement : la question de la place de la femme dans l'Eglise. Répondant à une vaste enquête faite par le Département d'études du Conseil oecuménique, des rapports sont parvenus de 58 pays différents. Quelle riche et intéressante documentation à dépouiller ! Il n'est pas encore possible d'en détacher les indications décisives, mais il est permis d'en tirer déjà quelques conclusions générales. La question de la place de la femme dans l'Eglise est une des questions urgentes qui se pose à l'Eglise de notre temps. Beaucoup de femmes ont le sentiment qu'elles n'ont pas dans l'Eglise la place qu'elles devraient avoir. Elles constatent, dans de nombreux pays, qu'elles ont accès aux différentes activités sociales, qu'elles peuvent assumer des responsabilités politiques, mais qu'elles participent dans une trop faible mesure au gouvernement de l'Eglise, et que bien souvent elles sont exclues du ministère pastoral. La conférence d'Amsterdam ne pourra sans doute faire plus que poser la question, mais il faut espérer qu'elle la posera de la bonne façon.

« La place de la femme dans l'Eglise d'après le Nouveau Testament », tel est le sujet du cours que le professeur F. Leenhardt donne lundi après-midi à la faculté de théologie, devant un auditoire en grande majorité féminin. On reconnaît des étudiantes de l'an-

née passée, mais aussi quelques-unes de celles qui eurent la hardiesse, il y a trente ans, de pénétrer à l'auditoire de théologie ! L'étude de M. Leenhardt paraîtra prochainement dans une revue théologique ; notre journal ne manquera pas, alors, d'analyser cette étude dont nos lectrices saisisent la portée pour la cause que nous défendons.

Et comme point final à ce rassemblement, c'est la réunion publique dans l'accueillante salle de paroisse de Plainpalais. Les représentants de l'Eglise genevoise, de quelques Eglises romandes se sont joints aux amis de l'Institut des Ministères féminins. Après le rapport de M. Choisy, le vénéré père spirituel des « ministères féminins » et l'allocution de Mlle Necker, présidente de l'Association des anciennes élèves, la parole est donnée à Mlle Hilde Besag (une des nouvelles diplômées) qui exerce le ministère d'aide de paroisse à Baden-Baden. Elle évoque les nombreuses difficultés qu'elle rencontre dans le travail paroissial : tension entre occupants et occupés, incapacité de reconnaître que la situation actuelle est la suite logique de ce qui s'est passé auparavant, problème des réfugiés vivant en marge du reste de la population, danger moral qui menace beaucoup de jeunes, fatigue extrême qui rend si difficile une concentration d'esprit. Le travail est difficile, mais beau. L'éducation religieuse de la jeunesse doit être reprise à la base, la foi doit pénétrer tous les éléments de la vie quotidienne. Sans la foi, il n'y a qu'amertume et désespoir actuellement en Allemagne. Mlle Besag souhaite que les jeunes Allemands puissent sortir de leur pays, de leur horizon trop borné, que des jeunes d'autres pays aillent en Allemagne raconter ce qui se passe chez eux.

Mlle Madelaine Barot — secrétaire générale de la Cimade — rappelle l'histoire et les buts poursuivis par cette œuvre : travail auprès des réfugiés (alsaciens, juifs allemands

et polonais, réfugiés politiques, républicains espagnols), travail dans les camps de concentration, créations de centres d'accueil, organisation de passages clandestins de la frontière pour sauver des vies. Dès 1945, le travail se modifie : accueil des étrangers en France — qui sont souvent sans aide officielle — travail spirituel et social, parmi les 280.000 Allemands qui restent dans le pays comme travailleurs libres, foyer pour étudiants à Mayence, évangélisation dans les prisons, postes dans les villes sinistrées, en attendant que l'Eglise puisse y reprendre sa tâche normale. Le travail s'accomplit généralement en équipes mixtes, souvent interdénominationsnelles, qui résident au milieu des groupes à évangéliser. La Cimade est une expérience intéressante, qui pose à l'Eglise de graves problèmes : faudra-t-il faire sauter les cadres traditionnels pour permettre l'intégration de nouveaux convertis ? Mlle Barot dit sa reconnaissance envers la Suisse, qui a soutenu l'œuvre de la Cimade, et envers plusieurs anciennes élèves de l'Institut des Ministères féminins, qui y ont travaillé comme équipières.

Le pasteur J. D. Sauvin termine cette assemblée en rappelant à chacun — et tout particulièrement aux anciennes qui vont se séparer et reprendre leurs tâches diverses — que le travail va se poursuivre dans le même esprit de conquête missionnaire, d'obéissance au Maître qui envoie ses témoins dans le monde.

M. S.

PHARMACIE M. MULLER & C^{ie}
Place du Marché
CAROUGE - GENÈVE
Tél. 4.07.07
Service rapide à domicile

La Société Coopérative de Consommation de Genève
a accordé le droit de vote aux femmes dès sa création. Soutenez la Coopérative par vos achats.

jour. Sans le droit de suffrage des femmes, la démocratie ne sera pas réalisée, car la moitié des adultes sont sans droits politiques dans cette démocratie.

Et voici les Groenlandaises.

Les femmes du Groenland ont obtenu le droit de vote, nous les en félicitons et ne doutons pas qu'elles en fassent bon usage. Un explorateur qui a naguère séjourné parmi ces populations nous disait combien là-bas, chacun avait le sens de l'intérêt collectif, et quelle sagesse il avait observée dans plus d'une coutume.

La législation française à l'avant-garde.

En France, une loi du 20 mars 1948 permet aux femmes l'accès à diverses professions d'auxiliaire de justice.

Article premier. — Les femmes remplissant les conditions d'aptitude requises par la loi peuvent accéder aux fonctions d'avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, de notaire, d'avoué près d'une cour d'appel, d'avoué près un tribunal de première instance, d'huissier, d'agréé près un tribunal de commerce, de greffier en chef de la Cour de cassation, de greffier en chef de la cour d'appel ou de tribunal de première instance, de greffier de tribunal de commerce, de justice de paix, de tribunal de simple police.

Art. 2. — Les femmes qui, en exécution d'une décision de justice rendue en applica-

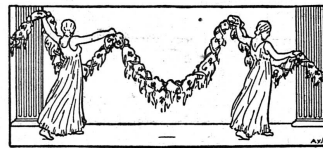
tion du décret du 1er septembre 1939, suppléant, dans la direction d'un office vacant, leur père, leur mari ou leur fils mort pour la France, sont dispensées du stage.

Aide aux émigrés

Les personnes qui se complaisaient à la lecture des romans-feuilletons devraient tout lire les rapports annuels de cette œuvre qui sous chacune de ses rubriques, cite un ou plusieurs cas particuliers. Les drames et les péripéties se succèdent tout au long des pages et ces histoires vraies sont plus mouvementées et poignantes que les fictions, croyez-le : enfants de parents séparés, qui vivent aux antipodes l'un de l'autre, mères abandonnées par des fiancés de passage, Suissesses mariées à des étrangers, apatrides, réfugiés sans argent et sans autorisation de travail... Oui, mais, direz-vous, on n'y trouve pas l'heureuse conclusion romanesque qui détend et soulage le lecteur. Détrompez-vous, l'Aide aux émigrés est justement le *Deus ex machina*, l'organe compétent et dévoué qui réussit à dénouer ces situations compliquées. Toutes ne finissent pas dans une atmosphère de bonheur sans mélange, mais on trouve un arrangement qui rend l'existence possible, et puis, il y a les enfants qui sont rendus à leur mère, les familles dispersées qui se regroupent, un avenir meilleur qui s'ouvre...

L'Aide aux émigrés, qui a traité cette année 715 cas d'émigration, a bien mérité de la société.

(Aide aux émigrés - Rapport 1946-47.)



A travers les Sociétés

Fédération des Unions de Femmes.

Le 33^e assemblée générale de la Fédération des Unions de femmes du Canton de Vaud s'est réunie, le 13 mai, à Aigle, dans la chapelle de l'Eglise libre, fleurie par les soins de l'Union d'Aigle. Toutes les Unions étaient représentées, sauf La Vallée. Mlle Fr. Fonjallaz (Epesses) présidait. Durant l'exercice écoulé, le comité a préparé un plan de travail pour les Unions ; Lavaux et Moudon ont fait des cours d'allemand à l'intention des élèves des écoles ménagères qui s'apprennent à se rendre en Suisse allemande. La Fédération collabore étroitement avec l'Alliance de sociétés féminines suisses, les Centrales féminines suisses, le Secrétariat féminin de Zurich, le groupe-

ment Femme et Démocratie. Elle s'est émue, avec tant d'autres, de l'alcoolisme croissant de la jeunesse fréquentant les bars et les dansings. Le succès de la journée des femmes vaudoises de février a été tel que les associations organisatrices ont pu verser Fr. 200.— au village Henri Guisan et Fr. 200.— au fonds créé pour édifier à Lausanne un centre féminin. Mlle Fonjallaz a rappelé la mémoire de Mmes Widmer-Curtat, Marguerite Brailard, qui a présidé l'Union de Moudon, et Humbert, fondatrice de l'Union de Roche. La Fédération se préoccupe de la meilleure préparation familiale et nationale de la jeune fille. Il importe de développer les qualités de chacune pour qu'elle les mette au service de la communauté.

Un intéressant échange de vues s'engagea sur la vie des Unions de femmes, leur but, leurs moyens d'action ; la question sera portée devant la conférence des présidentes.

Mme Dr Sauvin (Nyon) parla ensuite en femme et en médecin du problème des bars et des dansings, de l'alcoolisme des jeunes, des femmes, du danger que font courir à la santé publique les bars d'appartement avec leurs vins liquoreux, leurs apéritifs, leurs alcools plus ou moins frelatés ; des milieux restés sans jusqu'ici se contaminant dangereusement. Mieux que la loi, c'est l'opinion publique qui

sur la situation terrible de l'enfance et sur les efforts entrepris pour apporter de l'aide. Mentionnons particulièrement quelques articles : Celui de M. Thélin, Secrétaire général de l'UIPE, Nouvelle Etape de la Protection Internationale de l'Enfance. Les Effets psychiques de la guerre sur les enfants et les adolescents polonais par Mme Grywak-Kacznska, psychologue attachée à l'Institut d'hygiène mentale de Varsovie. Le Rapport de la Conférence d'experts réunie à Genève du 29 avril au 2 mai 1947 sur les problèmes de la guerre et de la délinquance juvénile.

M. Gt.

Informations suisses. Centre suisse d'étude et d'information. Aux Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

Le Centre suisse d'Etude et d'Information en publiant les conférences données en 1946-1947 aux Rencontres suisses, permet aux lecteurs d'avoir un aperçu objectif des problèmes que pose à notre pays la situation internationale. En s'adressant à des personnalités particulièrement compétentes le Centre a donné l'occasion aux auditeurs des Rencontres de puiser à des sources sûres. Les lecteurs des Informations suisses pourront à leur tour bénéficier de ces entretiens. Les sujets

traités sont les suivants : La situation internationale et la Suisse, M. Philippe Muller. La Politique Internationale vue des Etats-Unis, M. William Rappard. Problèmes militaires d'aujourd'hui et de demain. La Réforme économique, M. Pierre Graber. L'abandon des campagnes, Arnold Gachet. Christianisme et Syndicalisme, Pierre Raymond. Education et Démocratie, M. Robert Dotrens.

Le Centre poursuit l'effort entrepris pendant la guerre par Armée et Foyer et ce volume « Informations Suisses », bien présenté, fait partie de la série appréciée parue à la Baconnière « Pouvoir et Travail » et « La Suisse Forge son Destin ». M. Gt.

Stall. Ce que toute jeune fille devrait savoir. Ce que tout jeune homme devrait savoir. Edit. Jeheber, Genève.

Nous avons déjà annoncé les deux premiers volumes des nouveaux livres de Stall, consacrés au garçon et à la fille. Suivent maintenant les deux volumes consacrés à la jeune fille et au jeune homme ; comme les précédents, ils seront bien accueillis par les mères de famille ou les éducatrices qui sont aux prises avec les problèmes délicats de la psychologie de la jeunesse et qui ne savent trop comment s'y prendre pour bien faire. Les

livres de Stall qui avaient eu un très grand succès sont non seulement réédités, mais refondus par le Dr André Arthus qui les a adaptés aux problèmes de notre époque. Cet ouvrage est tout d'abord recommandé aux mères et éducatrices, enfin « toute jeune fille de 16 à 18 y trouvera des notions qu'il est très désirable de lui voir acquérir ».

Association des Anciennes élèves de l'Ecole supérieure des Jeunes Filles (Genève) Année 1948

La brochure qui vient de paraître est spécialement intéressante et fournie parce qu'elle donne des échos du centenaire de 1947. Après le discours de la présidente, Mme Groscurin, lors du 25^e anniversaire de l'Association, on y trouvera des Extraits de l'Evoation, entendue à cette occasion, des scènes tirées de la Revue du Centenaire et une composition d'élève primée, sur laquelle nous reviendrons dans notre journal car il traite « notre sujet » par excellence, la vocation de la femme.

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONIE
Solidité - Elegance
5% escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

Petites choses qui font plaisir

Sur l'initiative de savants suisses et étrangers on a fondé, à Zurich, un institut C. G. Jung pour l'étude de problèmes psychologiques et la formation de jeunes spécialistes.

La Croix-Rouge internationale vient d'envoyer 10 infirmières suisses en Palestine, où elles ont déjà pris possession de leurs postes.

Le Don Suisse vient d'envoyer à Mannheim des baraques équipées comme réfectoire et ateliers de cordonnerie et de couture.

La Suisse et l'Irlande viennent de conclure un traité par lequel elles s'autorisent mutuellement à exploiter des lignes aériennes dans les deux pays.

Semaine Suisse.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENEVE



Le cadeau signé et qui plaît
se trouve chez
Mazout
Place Neuve 4 Potier

Tous les combustibles
s'achètent chez

ANTHRACOKE S. A.

Place des Eaux-Vives 8 Téléphones: 4.32.50
4.32.59
(3 lignes) 4.32.58

POUR CONSTRUIRE VILLA
A FORFAIT COMPLET - DEMANDEZ
CHAFFARD & HUTTERLI
Fondée en 1911
H. HUTTERLI, succ.
69, RUE DE LAUSANNE - TEL. 2.67.32
PLANS - RÉFÉRENCES - DEVIS

BOUVIER
le bon papetier
de la Croix-d'Or
le spécialiste
du stylo

Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN - Genève
2, ROUTE DE CHÈRE - TÉLÉPHONE 4.36.70
5% à tout porteur de cette annonce sauf sur les
articles réglementés

La Pharmacie MARKIEWICZ
24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse
de toutes ordonnances médicales privées aussi
bien que pour les caisses maladies.
Produits de première qualité aux prix les plus
modérés. Pas de personnel non qualifié.

Ouvroir de l'Union des Femmes
Place de la Fusterie 5
Téléphone 5.35.66
Lingerie - Tabliers - Sous-vêtements
Vêtements d'enfants
Entr'aide sociale par le travail

doit agir, intervenir efficacement. Cette opinion
commence à s'émouvoir; des associations fé-
minines ont créé avec succès des bars et des
dancings sans alcool dans plusieurs grandes
villes. La meilleure préservation pour les jeunes,
c'est une famille saine, heureuse, où il
fait bon vivre, où l'on rentre avec joie.

Un échange de vues suivit, où on cita l'avis
d'une infirmière vusite qui affirme que le
dancing est aussi pernicieux que l'alcool; on
entendit Mme Perret, Mlle Krayenbuhl, de Mon-
treux, qui citèrent des faits impressionnants.
L'Assemblée a voté une résolution priant in-
stantement les autorités de limiter le nombre des
bars et des dancings, d'avancer à minuit l'heu-
re de la fermeture de ces établissements, d'ap-
pliquer strictement la loi sur la police des
établissements publics, de refuser aux crémères
les patentes de boisson spiritueuses.

Au cours du dîner à l'hôtel du Nord, on
entendit beaucoup d'aimables paroles de Mme
Jaquier, présidente de la section d'Aigle, de
MM. Widmer, conseiller municipal, Portmann,
président du Conseil communal, Chapuis, pas-
teur de l'Eglise nationale, Mme Petitmermet,
une des fondatrices de l'Union d'Aigle il y a
dix-sept ans, M. Boinnard, rédacteur du
« Messager des Alpes », Mmes Cuénod, au nom
de l'Alliance nationale de sociétés fé-
minines suisses, Monnier, présidente de l'Asso-
ciation agricole des femmes vaudoises (Champ-
vent), Décombaz-Butticaz, au nom de l'Asso-
ciation du costume vaudois, des chanteuses de
Mlle Cornioley, institutrice, puis les partici-
pantes écoutèrent ensuite avec un intérêt
soutenu une claire causerie de M. Jean
Pavillon, notaire à Nyon, sur la communauté
de travail, de son idée à ses réalisations. M.
Pavillon sut marquer l'évolution des relations
entre le capital et le travail, entre les patrons
et les ouvriers, indiqua les principes de la so-
ciété anonyme paritaire qu'il préconise, dit
les expériences faites tant en France qu'en

Assemblée générale de l'Union Suisse des Amies de la jeune fille à Genève, les 8 et 9 juin 1948

Neuchâtel et Genève, mai 1948.
Les Amies de la section de Genève vont in-
viter à assister à l'Assemblée générale qui
aura lieu à Genève, les 8 et 9 juin 1948. Elles
se réjouissent de vous recevoir, prouvez-leur
votre affection en assistant nombreuses à la
rencontre qu'elles préparent avec joie et
entrain.

Elles espèrent que ces journées contribu-
eront à resserrer les liens qui unissent la
grande famille des Amies et à rendre plus
étroite la collaboration dont profitera notre
œuvre.

Pour la section A.J.F. de Genève:
La présidente: E. Sarasin.

Pour l'Union suisse A.J.F.:

La présidente: I. de Chambrier.
PROGRAMME

Mardi 8 juin.

14 h. 30: Séance du Comité national (ouverte
à toutes les Amies) à la Salle de paroisse
de St-Gervais, 11, rue Dassier (à 5 min. de
la gare).
Directement après le comité, réception chez
Mme Jean Sarasin, au Grand-Saconnex. Dé-
part de l'autobus à 17 h. 15, à proximité
de la gare, côté ouest.

Suisse et la persévérance qu'il faut mettre
dans cette amélioration salubre de la commu-
nauté d'entreprise.

Un thé abondant préparé par l'Union
d'Aigle a mis fin à cette intéressante journée.
S. B.

Assemblée de l'Union des Paysannes suisses (10 et 11 mai)

Cette année, l'Assemblée se réunissait à
Genève, elle comptait 60 déléguées repré-
sentant 16 cantons.

Les présidentes des différentes sections can-
tonales formèrent le comité qui tint séance
lundi après-midi.

Lundi soir, un repas à la Salle des Rois
au Restaurant de l'Arquebuse groupait 150
convives: quelques invités, dont M. le Con-
seiller d'Etat de Senarclens, chargé du Dé-
partement de l'Agriculture, M. Dussellier, pré-
sident du Grand Conseil, M. Desbaillets, pré-
sident du Cercle des Agriculteurs genevois;
de plus, nombre de dames étaient accompa-
gnées de leur époux qu'on avait convié (voilà
une excellente idée, les organisateurs de ban-
quets masculins pourraient en prendre de la
graine, ne trouvez-vous pas?).

Dans la soirée, on entendit une causerie de
M. Wahlen, l'auteur du fameux plan qui
nous sauva de la famine, sur l'Agriculture
dans le monde, puis on fit défiler sous les
yeux des spectateurs, des clichés en cou-
leurs de la campagne genevoise, soulignés par
les productions musicales d'une violoniste
et du chœur de la commune de Jussy.

Vu la pénurie de logements, en ville, et
pour établir des contacts personnels, les dé-
léguées confédérées étaient logées dans les fa-
milles de nos paysans qui les emmenèrent
après la soirée, en automobile, dans toutes les
directions.

Le mardi matin se tint la séance adminis-
trative à la Salle du Grand Conseil qui était
pleine, les paysannes genevoises étaient, en
effet, invitées à y assister et elles vinrent
nombreuses, pour témoigner l'intérêt qu'elles
portent à leur Union.

On entendit un exposé de M. Eug. Dérobert
sur l'Avenir de l'agriculture en Suisse par la
coopération, puis, trois autocars transportè-
rent les déléguées à l'Auberge du Vieux-Bois
pour le repas de midi, après lequel chacune
s'en allait, à son choix, visiter le Jardin
botanique, la Foire de Genève ou se prome-
nait à son gré avant de prendre le train du
retour.

Chaque année, l'Union des paysannes gene-
voises organise des concours, cette fois-ci, il
s'agissait de couture et les travaux furent ex-
posés, pour nos hôtes, à la Salle de la Com-
bourgeoisie, à l'Arquebuse. On avait aussi de-
mandé aux Genevoises de confectionner des
biscuits afin de pouvoir en offrir un cornet

Mercredi 9 juin.

Assemblée générale.

10 h.: Séance administrative (réservée aux
membres) au Restaurant du Parc des Eaux-
Vives (de la gare, tram 1, jusqu'à la Place
du Port, de la tram 2, jusqu'au Parc des
Eaux-Vives).

12 h. 30: Repas en commun au Restaurant
du Parc des Eaux-Vives (prix fr. 6.—).

14 h. 15: Séance publique au Restaurant du
Parc des Eaux-Vives.
Ouverture: Mme Jean Sarasin.
A temps nouveaux, jeunes filles nouvelles,
Mme Jean Carrard.
Clôture.
Thé en commun.

Renseignements:

La carte de fête donnant droit à la récep-
tion chez Mme Jean Sarasin et au dîner en
commun sera délivrée aux Amies à l'entrée
de la Maison de paroisse, 11, rue Dassier.

Les Amies qui prendront part à la réception
du 8 juin et au dîner du 9 juin sont priées de
s'inscrire auprès de Mme Fernand Aubert,
Petit-Lancy, Genève.

à chaque déléguée, les envois furent si gé-
néreux qu'on put, avec le surplus, faire encore
bien des heureux. Ce détail montre avec
quelle cordialité nos paysannes ont accueilli les
visiteuses des autres cantons, cet excellent es-
prit n'a cessé d'animer les deux journées.
M. Z.

C'est une étrange et fabuleuse histoire que celle du visage humain

Elle fut contée à l'Association genevoise
des Femmes Universitaires, avec projections
et pièces à l'appui, par Mlle A.-M. Du Bois,
Dr en biologie, chef de laboratoire du pro-
fesseur Bujard.

Au cours des premières semaines de déve-
loppement, l'embryon, masse minuscule de
tissu mou, esquisse un creux qui deviendra
une bouche, deux bosses, qui donneront des
oreilles, deux autres bosses, qui donneront
des yeux, deux creux qui deviendront des na-
rines. Ces bosses ne poussent pas à l'endroit
où on les attendrait, plus tard, un ordre mys-
térieux leur enjoindra de gagner l'emplace-
ment prédestiné où, en relation avec d'autres
organes, yeux et oreilles pourront fonction-
ner. Qui donc a dit: « la fonction crée l'or-
gane »? Cette affirmation semble mensongère
et cette constatation pourrait nous mener loin
en philosophie et en sociologie.

Avant trois mois d'existence, l'embryon hu-
main est complet, il possède même les muscles
de la face, notre spécialité par excellence,
qui lui permettront, en société, de rire, de
sourire à ses semblables, de froncer le sourcil
ou de grimacer selon son humeur badine ou
chagrine, au gré des événements qui seront
son lot sur terre. A. W. G.

La Maison d'Ollon

La Maison d'Ollon a eu, jeudi, sous la
présidence de Mlle A. Quinche, avocate à
Lausanne, son assemblée générale, réunissant
ses amis et ses bienfaiteurs. Le rapport du
comité et celui du caissier, M. Fatio (Lau-
sanne), ont été approuvés. L'œuvre est pros-
père, aussi le comité a-t-il décidé de maintenir
la maison ouverte toute l'année. La maison
a été pleine en juillet et août. Des aména-
gements seront apportés au verger et au jardin.

La Maison d'Ollon, due à un legs de Mlle
Cossy, reçoit des dons et des souscriptions
qui lui permettent d'offrir à très bon compte
des vacances à des femmes fatiguées, les-
quelles trouvent dans cette maison et dans
cette charmante contrée un séjour de repos
idéel. Elle est soutenue par les Œuvres so-
ciales du Cercle démocratique.

Demandez

le **MOUVEMENT FEMINISTE**

dans les kiosques de l'

AGENCE NAVILLE

CANTON DE VAUD

Chez **Mme Marleine**
MODES - VEVEY
vous trouverez le coiffant personnel

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY

TROUSSEAUX

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaiques,
Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 8, Place de l'Ancien-Port
Mmes **BASSIN & JOERN** VEVEY

Le Portail Blanc
WHITE GATES

English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rue de St-Maurice) Arrêt du tram: „White Gates“

L'association du tricot

9, rue de la Confédération
GENÈVE

26, rue de Bourg
LAUSANNE

Emissions radiophoniques

Samedis 22 et 29 mai, 15 h. *Revue de la
quinzaine.*

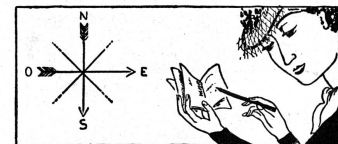
Lundi 24, 18 h. 30. *Une femme vous parle,*
Me A. Quinche, de l'Assurance-Maternité.

Mercredi 26 et vendredi 28, 18 h. 30. Ré-
sultats de l'enquête sur l'intérêt que la femme
porte à son travail.

Lundi 31. *Une femme vous parle* des pro-
jets de reconstruction de la Maternité genevoise.

Mercredi 2 juin. Brigade féminine de po-
lice et Amies de la Jeune Fille (changement
de programme possible).

Gérante est cherchée par l'Union des
Femmes de Genève, pour son local, 22, rue
Etienne-Dumont. Age minimum, 40 ans, en-
trée septembre prochain. (Faire offres par
écrit à Mme Choisy, Florissant, 4, Genève.)



Carnet de la Quinzaine

GENÈVE: *Dépannage familial*, nouvelle adresse,
9, Bourg-de-Four, 2me étage, tél. 5.42.55.

Du 13 mai au 5 juin.

GENÈVE: Lyceum de Genève, 12, rue de Hol-
lande (de 10 à 17 h.). *Exposition des bois
en couleur* de Marguerite Frey-Surbeck.

Samedi 22 mai.

GENÈVE: Union des Femmes, 22 rue Et-
dumont, à 14 h. 30, *Assemblée Générale* de
l'Union.

Lundi 24 mai.

GENÈVE: Aula de l'Université, 20 h. 30, con-
férence de M. Gilbert Cohen-Séat, de Paris
sur *Le Film et son Spectateur* (emprunte du
film sur l'enfant et l'adolescent).

Vendredi 28 et samedi 29 mai.

GENÈVE: 22, rue Et-Dumont, local de
l'Union des Femmes, de 14 h. 30 à 18 h. 30
(vendredi 20 à 22 h. en plus). *Exposition-
vente des Tissages* à la main des Plans
s/Bex.

Samedi 5 juin.

LA CHAUX-DE-FONDS: Section suffragiste de
La Chaux-de-Fonds, à 18 h. *Assemblée gé-
nérale*: Rapports, nomination de la prési-
dente, divers. *Soirée-anniversaire* de la
40me année de la section.

Imp. ROULET & Co, r. Alfred-Vincent 10, GENEVE



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES